



Foire Aux Questions Campagne Risque transfusionnel

1 - Quelles sont les précautions prises par l'EFS entre le donneur et le receveur ?

Plusieurs précautions sont prises mais elles ne sont pas suffisantes.

- ⇒ Il a été scientifiquement prouvé que la transmission d'agents pathogènes comme la Babésia, la Bartonella, l'Anaplasma lors de transfusions sanguines était avérée.
- ⇒ La destruction des produits sanguins en cas d'élévation des globules blancs n'est malheureusement pas suffisante à la vue des données scientifiques actuelles.

2 - Qu'est-ce que cette campagne sur le Risque transfusionnel ?

Je suis bénévole pour l'association *Le droit de guérir* et nous avons décidé de mener une action sur la France entière pour informer la population que la maladie de Lyme ne se transmet pas que par les tiques.

Je vous invite à consulter le site internet de l'association. L'adresse est sur le flyer/affiche.

3 - Qu'est-ce que la maladie de Lyme ?

Historiquement, il s'agit d'une bactérie transmise par piqûre de tique qui provoque une multitude de symptômes.

Aujourd'hui on sait que les tiques transmettent d'autres bactéries, mais aussi des parasites, et des virus. C'est pour cela qu'on parle de maladie vectorielle à tiques.

Ce type de maladie provoque une multitude de symptômes.

4 - Quels sont les symptômes ?

Il existe plus de 800 symptômes différents voici les principaux :

Grande fatigue (avec ou sans relation avec des efforts), syndrome grippal (avec ou sans fièvre), migraines, difficulté de concentration, pertes de mémoire, vertiges, confusion, douleurs le long des trajets nerveux, douleurs articulaires, arthrites, paralysies faciales, engourdissement des membres, frissons, myalgies, tremblements des membres à l'effort, fasciculations, nuque raide, syndrome méningé, troubles du rythme cardiaque, dépression.



5 - Les traitements ?

Beaucoup de malades commencent par les traitements antibiotiques avant de prendre des traitements naturels. Aucune piste ne doit être écartée et la patience est de rigueur. Le coût des traitements est très important, d'où l'intérêt de rejoindre le droit de guérir qui propose des prix avantageux à ses membres.

6 - La guérison ?

On parle plutôt de rémission car de nombreux malades rechutent après un certain temps.

7 - J'avais entendu dire que c'était les tiques qui transmettaient cette maladie, il y aurait donc d'autres vecteurs ?

Oui, les tiques, puces, aoutats, arabis, moustiques, araignées rouges.

La contamination in-utero, de la mère à l'enfant a été prouvée scientifiquement.

Certains médecins commencent aussi à parler de la contamination par voie sexuelle.

Pour plus d'informations, je vous invite à consulter le site internet de l'association. L'adresse est sur le flyer.

8 - Les poches sont chauffées, il y a quand même un risque ?

D'après nos informations, les globules rouges et le plasma ne sont pas chauffés car une température qui dépasserait 45° les détruirait.

9 - Comment peut-on dépister les bactéries à l'origine de cette maladie dans le sang ?

Aujourd'hui, il est très compliqué de rechercher ces bactéries. Les médecins qui traitent cette pathologie se basent sur les signes cliniques car les tests de dépistage ne sont pas fiables.

10 - Est-ce que le risque de contamination est aussi important que celui du VIH ?

Oui

11 - Est-ce qu'il y a des chercheurs ou des spécialistes qui parlent de cette pandémie ?

Oui, des professeurs réputés alertent depuis des années sur le fait que cette maladie devient épidémique, et sur sa chronicité non reconnue : il s'agit notamment du Pr Luc Montagnier, co-découvreur du VIH et prix Nobel de médecine et du Pr Christian Perronne chef de service en infectiologie de l'hôpital universitaire Raymond Poincaré à Garches.



Le Docteur Richard Horowitz est aussi une référence mondiale dans ce domaine.

Ils ne parlent pas, à notre connaissance, du sang contaminé, mais bien de pandémie.

Bernard Christophe, décédé récemment, diplômé en pharmacie et inventeur du remède Tic Tox, alertait depuis des années sur le risque transfusionnel.

Plus de 200 médecins ont alertés sur cette épidémie cet été.